

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\] 083 Pour ma Maistresse et Dame je vous tien](#)

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 083 Pour ma Maistresse et Dame je vous tien

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséPour ma maistresse et dame je vous tien

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisationNumérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 083

FoliotationD7v, D8r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeaulx

¶ Le que me martyre et me doubte
Trop tost me vient ce que me tarde

Les yeulx ouuers

¶ Sans me toucher fort loy me boute
Sans sentir riens mon cueur on larde
Et sans feu fault que brief larde
Aueugle suis et ny voy gouste

Les yeulx ouuers

¶ Esperant dauoir quelque bien
D'amours/pour qui tant de mal porte
Comme vng coquin suis a sa porte
Mais laumosnier ne me dict rien

¶ Trop bien me plains & tends la main
Monstrant chiere forte deffaicte
Laumosnier dict cest a demain

Ils sont couchez laumosne est faicte

¶ Je men reuoy tel que ie vien
Fors que ma douleur est plus forte
Mais bon espoir me reconforte
Et iendure dieu le scait bien

Esperant dauoir &c.

¶ Pour ma maistresse & dame ie vous tien
Et aultre part ie ne quiers aultre bien
Quant vo^r voudrez ie vo^r diray de bouche
Mon cas au long assis sus vne roche

Par le deffault de meilleur entretien
Pleust a mo dieu q Vous sceussiez cōbien
Jay de douleur pour Vous Vouloir du bien
Lar il nest peine q a mon cueur natouche

Pour ma maistresse

En tous les lieux ou ie Vois ie maintien
Que Vous auez la grace a maintien
Si tresbonne que nulle nen approche
Et de cela nen puis auoir reproche
Lar nul autre fors Vous ie nen retien

Pour ma maistresse

Par trop aymer ma douleur dire nose
Par trop aymer ma franchise est enclose
Par trop aymer ne puis celle changier
Par trop aymer ie languis en dangier
Par trop aymer a mourir me dispose
Par trop aymer du bien le mal suppose
Par trop aymer me desplayst toute chose
Et brief ie pers le boire a le manger

Par trop aymer

Par trop aymer ioye est de moy forclose
Par trop aymer meurs folle propose
Par trop aymer me Vueil a tort dengier
Par trop aymer mon cueur est estrange
Conclusion ie ne dors ne repose